



Profil de l'habitat du quartier Aklomiabla dans la commune de Koumassi (Abidjan - Côte-d'Ivoire)

Kouamé Pascal KONAN¹

Maître-Assistant

Institut de Géographie Tropicale,

Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody/Abidjan (Côte d'Ivoire)

¹*Auteur correspondant*

Koffi Bertrand YAO

Maître-Assistant

Institut de Géographie Tropicale,

Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody/Abidjan (Côte d'Ivoire)

Jérôme ALOKO-N'GUESSAN

Directeur de Recherches

Institut de Géographie Tropicale,

Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody/Abidjan (Côte d'Ivoire)

RESUME: Aklomiabla est un quartier de la commune de Koumassi, situé dans la zone Sud de la ville d'Abidjan. Le quartier anciennement précaire, a été entièrement restructuré en 2001. La restructuration du quartier a permis l'installation définitive de ses occupants dont une restriction en vigueur interdisait toute forme de construction en dur en prélude de ladite opération. La présente étude s'est intéressée à l'habitat dans ledit quartier. L'objectif du présent article est d'analyser les caractéristiques des habitations dans l'agglomération abidjanaise avec pour champ d'étude le quartier d'Aklomiabla. La méthodologie utilisée dans cette étude s'appuie sur la recherche documentaire, l'observation directe du quartier et l'inventaire des logements selon leur typologie. Les résultats de cette enquête ont permis d'observer trois groupes de matériaux de construction à savoir les matériaux en durs, les matériaux intermédiaires et les matériaux légers. On note également deux types de regroupement de l'unité d'habitation (le logement collectif et le logement individuel) et six modèles de construction (les immeubles, les cours communes, la villa, la maison en bande, la baraque et la maison simple). Et, la taille des logements dans le quartier est d'une ou deux pièces en majorité.

MOTS CLÉS : Habitat, logement, unité d'habitation, Aklomiabla, Abidjan.

ABSTRACT: Aklomiabla is a district of the commune of Koumassi, located in the southern zone of the city of Abidjan. The formerly precarious district was completely restructured in 2001. The restructuring of the district allowed the permanent installation of its occupants, a restriction in force prohibiting any form of permanent construction as a prelude to the said operation. This study focused on the habitat in the said district. The objective of this article is to analyze the characteristics of dwellings in the Abidjan urban area with the Aklomiabla district as the field of study. The methodology used in this study is based on documentary research, direct observation of the neighborhood and inventory of housing according to their typology. The results of this investigation made it possible to observe three groups of building materials, namely hard materials, intermediate materials and light materials. There are also two types of housing unit grouping (collective housing and individual housing) and six construction models (buildings, common courtyards, villa, row house, barracks and single house). And, the size of housing in the neighborhood is mostly one or two rooms.

KEYWORDS: Habitat, housing, housing unit, Aklomiabla, Abidjan.

Received 01 Sep., 2022; Revised 10 Sep., 2022; Accepted 12 Sep., 2022 © The author(s) 2022.

Published with open access at www.questjournals.org

I. INTRODUCTION

La deuxième conférence sur l'habitat (Habitat II) tenue à Istanbul en Turquie en 1996, a mis l'accent sur le logement convenable pour tous et le développement durable des villes (INS/Niger, 2012, p. 1). Dans cette perspective, l'amélioration des conditions de vie des habitants de quartiers précaires s'inscrit, depuis la conférence Habitat II, sur l'agenda de nombreux pays et instances de décision internationales (Deboulet A., 2007, p. 67). C'est dans ce contexte que lors de la création de l'agence des Nations Unies dédiée aux villes (ONU-Habitat), l'éradication des quartiers précaires et le relogement de la population étaient les mots d'ordre (Varnai B. et Moles O., 2018, p.8). Comme dans d'autres agglomérations du tiers monde, l'habitat précaire a toujours été considéré comme non viable par les autorités de la Côte d'Ivoire (Atta K. et al., 2015, p.193). Ainsi, l'Etat ivoirien, s'est lancé en 2001 dans des projets de restructuration des quartiers précaires à Abidjan. L'exécution de cette stratégie a pour effet immédiat des changements du statut du foncier de ces quartiers, passant de l'illégalité à la légalité. En ce qui concerne l'habitat, il incombe aux populations elles mêmes d'œuvrer à l'amélioration de la qualité de leurs habitations. Particulièrement à Koumassi, cette opération a touché le quartier d'Aklomiabla (Figure 1), alors que celui-ci était sur le coup d'une restriction obligeant les populations résidentes à construire des habitations à caractères précaires. Il va s'en dire que des mutations sont attendues au niveau de la qualité de l'habitat dudit quartier au bout de ce processus d'insertion à la ville, lui permettant

ainsi d'acquérir un statut formel. De ce qui suit, quelles sont les caractéristiques des habitations dans le quartier, une décennie après la restructuration ? Il s'agit dans ce travail, d'analyser les caractéristiques des habitations à Aklomiabla, dans l'agglomération abidjanaise en Côte d'Ivoire. Pour y parvenir, cette étude va identifier premièrement les groupes de matériaux de construction, deuxièmement les types de regroupement de l'unité d'habitation et les modèles de construction et déterminer troisièmement la taille des logements.



Source: CCT/BNEDT, 2012

Conception : ACHO Ferrand et Konan K. Pascal, 2022

Figure 1 : Localisation du quartier Aklomiabla

II. DONNEES ET METHODES

La méthodologie pour atteindre l'objectif de cette étude s'est d'abord appuyée sur une recherche littéraire portant sur l'habitat notamment les caractéristiques des habitations. Ce sont particulièrement des écrits sur les matériaux de construction, sur l'unité d'habitation et le modèle de construction et sur la taille des

logements. Elle a été soutenue par des enquêtes de terrain (l'observation directe du quartier et l'inventaire des logements selon leur typologie) réalisées de février à avril 2017. D'abord, l'observation a permis, à travers plusieurs visites sur le terrain, de recueillir des données sur la nature des matériaux de construction des logements d'habitation, la typologie des logements, et d'inventorier dans l'espace ces habitations. Quant à l'inventaire, nous avons compté tous les logements à caractère individuel tels que les villas, les logements en bande, les maisons simples et les baraques. En ce qui concerne l'habitat collectif, nous avons retenu comme unité d'habitat l'immeuble ou la cour commune. Nous n'avons pas compté les unités de logement à l'intérieur de chaque cour et immeuble. Par ailleurs, le nombre de pièces principales dans le logement a été compté. Aussi, les données statistiques des recensements de la population et de l'habitat (RGPH) des années 1998 et 2014 ont été nécessaires pour établir les caractéristiques démographiques de l'espace d'étude. Le traitement des données a été réalisé avec les logiciels Word et Excel de Microsoft qui ont permis d'établir deux tableaux de synthèse et un graphique de répartition des types de logement édifiés par les matériaux en durs et trois cartes de présentation de l'espace d'étude, de nature des matériaux de construction des logements et de typologie de l'habitat selon le modèle de construction. Les cartes ont été réalisées à partir du logiciel Arc Gis. Le fond cartographique qui a servi de base est un fichier numérique du parcellaire du quartier Aklomiabla fourni par le cadastre. Ce parcellaire a été actualisé à l'aide du géo-portail de Google earth.

III. RESULTATS

3.1- Une population dominée par les ivoiriens et particulièrement les akans

Le tableau 1 ci-dessous présente la répartition de la population du quartier Aklomiabla selon la nationalité en 1998 et en 2014. Sur les deux années, les habitants de nationalité ivoirienne sont les plus nombreux avec des taux largement au-delà de la moitié (50%). En effet, il est à constater que de 1998 à 2014, la part des résidents ivoiriens a augmenté de 18 points, passant de 62,0% à 80,0%. Cette situation pourrait s'expliquer par la longue crise militaro-politique (de 1999 à 2011) qui aurait entraîné la fuite des populations d'origine étrangère de ce quartier. Par ailleurs, les populations étrangères de ce quartier sont pour la plupart des ressortissants des pays de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) à savoir le Burkina Faso, le Mali, le Niger, le Ghana, le Togo, le Bénin, etc.

Tableau 1 : Répartition de la population suivant la nationalité en 1998 et en 2014 (%)

Nationalité	Proportion 1998 (%)	Proportion 2014 (%)
Ivoirienne	62,0	80,0
Etrangère	38,0	20,0
Total	100,0	100,0

Source : RGPH-1998 et RGPH-2014

Les résidents ivoiriens regroupent tous les groupes ethniques de la Côte d'Ivoire dans des proportions diverses (Tableau 2).

Tableau 2 : Répartition de la population suivant le groupe ethnique en 1998 et en 2014 (%)

Nationalité	Proportion 1998 (%)	Proportion 2014 (%)
Akan	62,0	55,0
Krou	18,0	19,0
Mandé du Nord	09,0	13,0
Mandé du Sud	05,0	04,0
Voltaïque/Gurs	05,0	08,0
Ivoirien non défini	01,0	01,0
Total	100,0	100,0

Source : RGPH-1998 et RGPH-2014

Le tableau ci-dessus présente la répartition selon le groupe ethnique des résidents ivoiriens du quartier Aklomiabla en 1998 et en 2014. Sur ces deux années, le tableau indique le poids dominant du groupe akan avec 62,0% en 1998 et 55,0% en 2014. Ils sont donc le groupe le plus important dans le quartier Aklomiabla.

3.2-La typologie des logements selon les matériaux de construction

Il s'agit ici de classer les logements en fonction de la nature des matériaux de construction. Ainsi, il a été observé trois groupes de matériaux pour la construction des logements dans le quartier Aklomiabla: les matériaux en durs, les matériaux intermédiaires et les matériaux légers (Tableau 3).

Tableau 3 : Répartition des logements selon le type de matériaux

Modèle de logement	Matériaux						Total	
	Durs		Légers		Intermédiaires		Effectif	Proportion (%)
	Effectif	Proportion (%)	Effectif	Proportion (%)	Effectif	Proportion (%)		
Villa	19	3,0	0	0,0	0	0,0	19	3,0
Immeuble	176	27,5	0	0,0	0	0,0	176	27,5
Maison en bande	41	6,4	0	0,0	0	0,0	41	6,4
Maison simple	10	1,6	0	0,0	0	0,0	10	1,6
Cour commune	222	34,6	0	0,0	26	4,1	248	38,7
Baraque	0	0,0	146	22,8	0	0,0	146	22,8
Total	468	73,1	146	22,8	26	4,1	640	100,0

Source : D'après les résultats de l'enquête de terrain, 2022

A l'analyse du tableau ci-dessus, nous ne constatons que la prédominance des constructions en matériaux durs (soit 73,1% c'est à dire plus des 2/3 des constructions). Ensuite, viennent respectivement les constructions en matériaux légers (soit 22,8%) et les constructions en matériaux intermédiaires (4,1%).

3.2.1-Les matériaux en durs

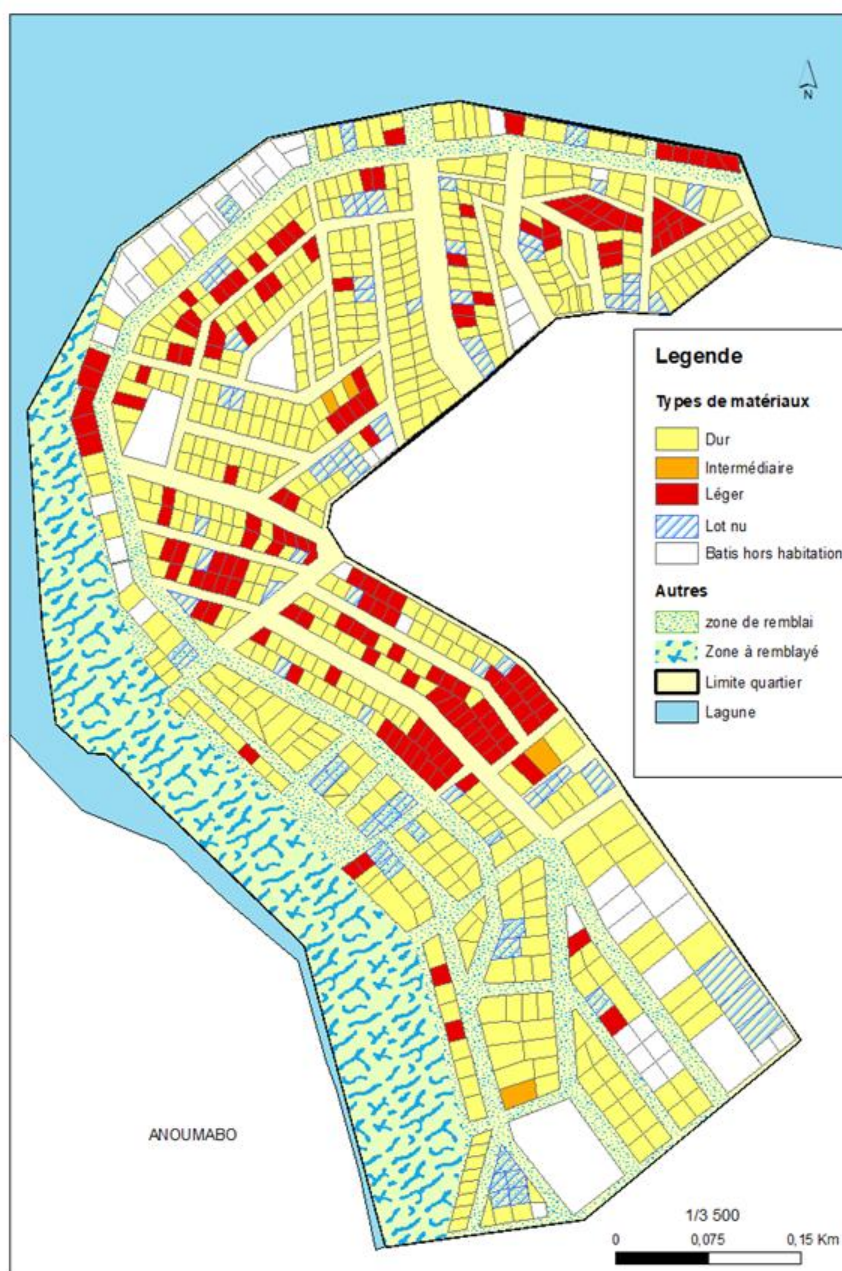
L'habitation constituée de matériaux en dur est définie par des logements dont les murs sont en parpaings (encore appelés agglos ou moellons). Ce sont des blocs de béton vides ou pleins, composés de gravier, du ciment et d'eau. Le toit est constitué de la dalle en béton ou des tuiles ou de la tôle ondulée. Relativement au revêtement du sol, il est recouvert de carrelage, du ciment ou du béton. On constate une proportion très significative de l'emploi de ce type de matériaux pour l'édification des logements du quartier Aklomiabla. Hormis les cours communes et les baraques, toutes les autres catégories de logement ont été bâties en totalité (100%) par des matériaux en dur (Tableau 3). On retrouve le modernisme de ces matériaux dans presque tous les types de constructions à Aklomiabla avec des intensités variables. En effet, les logements faits de matériaux en dur sont très denses au Nord du quartier mais cette densité décroît en allant vers le sens Sud en passant par le Centre (Figure 2).

3.2.2-Les matériaux légers

Dans la présente recherche, les matériaux dits légers sont des matériaux de récupérations utilisés pour la construction des logements. Ainsi, l'habitation en matériaux légers est constituée de logements dont les murs, le toit et le sol sont construits entièrement avec des matériaux de récupération. Les murs sont alors composés de cartons, de bâches, de bois, de tôles ou autres matériaux de récupération ; le toit, couvert de chaume, de palme, de natte ou de plastique ; et le revêtement du sol est en ciment ou en terre ou en sable. On retrouve ce type de matériaux uniquement dans l'édification des baraques. En effet, c'est seulement les matériaux légers qui ont été utilisés dans la construction des 146 baraques inventoriées dans le quartier (soit 100%). Par ailleurs, la distribution spatiale des logements bâtis avec des matériaux légers donne d'observer une intensité relativement égale dans les parties Nord et Sud du quartier (Figure 2). Mais, ce type de logement est moins intense dans la partie Centre.

3.2.3-Les matériaux intermédiaires

L'habitation en matériaux intermédiaires est constituée de logements construits à la fois de matériaux en durs et légers c'est-à-dire une mixité des matériaux de construction. L'usage de matériaux mixtes dans les constructions est quasiment inexistant dans le quartier. Ces matériaux ont été utilisés pour la construction de cours communes (soit 10,5%), (Figure 2). Par ailleurs, les matériaux intermédiaires ont une très faible présence tant dans la partie Nord que dans la partie Sud du quartier Aklomiabla. En outre, ils sont inexistant dans la partie Centre.



Source : Enquêtes de terrain, 2017

Réalisation : Konan K. Pascal, 2022

Figure 2 : Types des matériaux de construction des logements

3.3-La typologie des logements selon le regroupement de l'unité d'habitation et le modèle de construction
À Aklomiabla, on distingue deux types de regroupement de l'unité d'habitation (le logement collectif et le logement individuel) et six modèles de construction à savoir les immeubles, les cours communes, la villa, la maison en bande, la maison simple et la baraque (Tableau 4).

Tableau 4 : Répartition des logements selon le regroupement de l'unité d'habitation et le modèle de construction

Unité de groupement des logements	Modèle de construction	Effectif	Proportion (%)	
Logement collectif	Immeuble	176	27,5	
	Cour commune	Simple	20	3,0
		Individualisée	228	36,0
Logement individuel	Villa	19	3,0	
	Maison simple	10	1,6	
	Maison en bande	41	6,1	
	Baraque	146	22,8	
Total		640	100,0	

Source: D'après les résultats de l'enquête de terrain, 2022

Le tableau ci-dessus montre que le quartier Aklomiabla dispose d'un parc immobilier de 640 logements, dont 424 logements collectifs (soit 66,5%) et 216 logements individuels (soit 33,5%). Ce tableau met en lumière la prédominance des logements collectifs.

3.3.1-Le logement collectif

Le logement collectif est une habitation se trouvant dans un bâtiment qui regroupe au moins deux unités de logement ayant en partage certains équipements. Il se décline en deux modèles de logement : l'immeuble et la cour commune. Ce type de logement couvre tout l'espace du quartier (Figure 3).

-Les immeubles

L'immeuble d'habitation est un bâtiment comprenant des appartements superposés les uns sur les autres. Il est l'un des modèles de construction les plus présents dans le quartier Aklomiabla avec 27,5% des logements du quartier (Tableau 4). Les immeubles couvrent toute l'étendue du quartier (Figure 3).

-Les cours communes

La cour commune est un ensemble de logements en concession. Elle est évaluée à environ 39,0% des logements d'Aklomiabla (Tableau 4). Elle est construite sous deux formes : la cour commune simple (ou traditionnelle) et la cour commune individualisée (ou privatisée). La cour commune individualisée est très dominante (36,0%). En outre, la cour commune simple est évaluée à 03,0% des logements de l'espace d'étude (Tableau 4). Par ailleurs, la cour commune individualisée couvre toute l'étendue du quartier alors que la cour commune simple est dispersée dans l'ensemble (Figure 3).

3.3.2-Le logement individuel

Le logement individuel est une habitation unifamiliale c'est-à-dire qu'elle abrite un seul ménage, n'ayant aucun équipement en partage. Il a été édifié sous quatre modèles : la villa, la maison en bande, la maison simple et la baraque. Par ailleurs, les logements individuels sont disséminés dans tous les secteurs du quartier.

-La villa

La villa désigne un logement pavillonnaire de type individuel comportant un jardin et un garage interne. Ce type d'habitation représente à peine 03,0% des logements du quartier Aklomiabla, 08,8% des logements individuels (Tableau 4). Ce modèle de logement est dispersé dans les parties Nord et Sud du quartier (Figure 3).

-La maison en bande

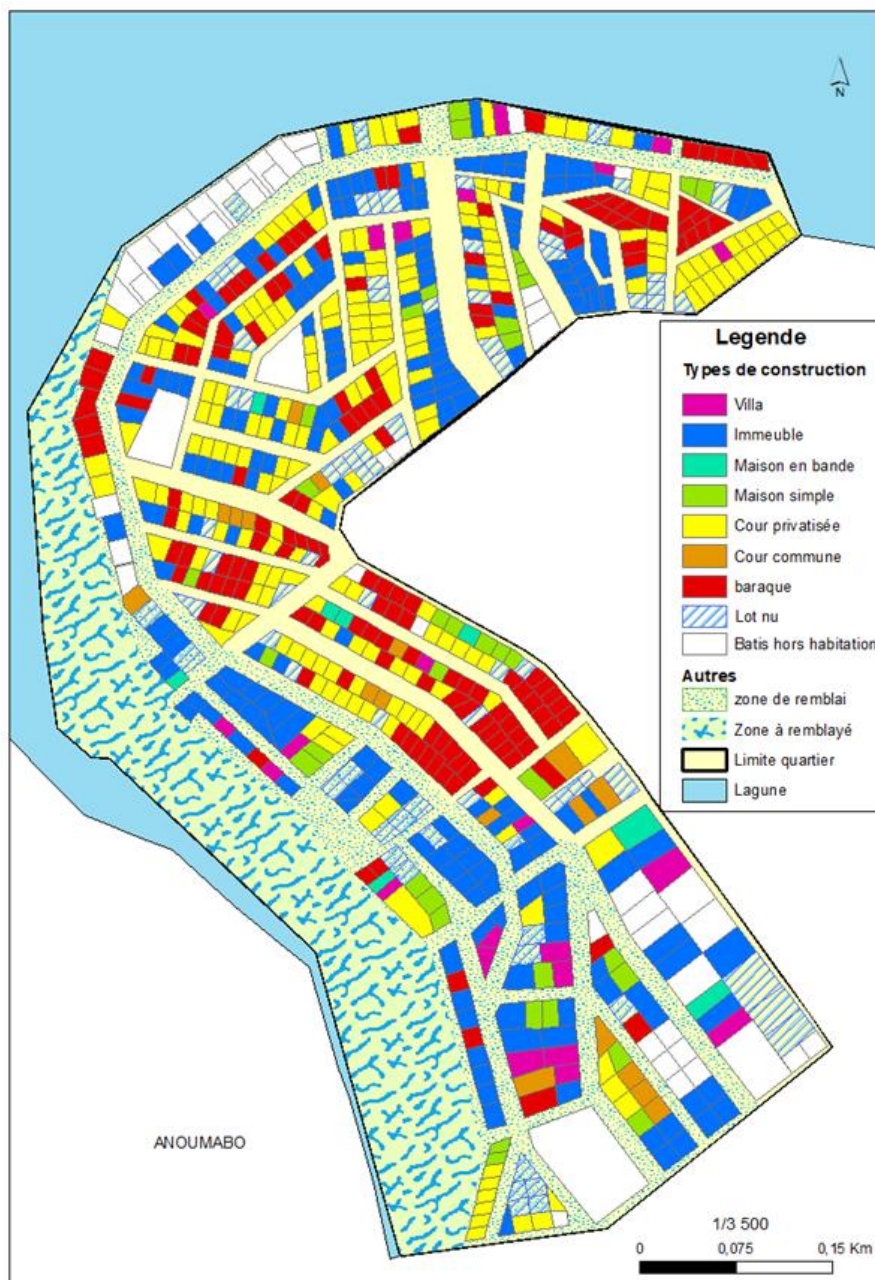
La maison en bande provient d'un ensemble de logements construits sur un même lot suivant un alignement rectiligne formant une bande (Konan K. P. et Acho E.T.F., 2020, p.93). Ce type de logement représente 6,1% des habitations du quartier Aklomiabla, et environ 19,0% des logements individuels (Tableau 4). Ce modèle de logement est dispersé dans l'ensemble du quartier (Figure 3).

-La maison simple

La maison simple est une habitation occupant seule un lot et ne comportant pas de jardin, ni de garage de véhicule (Konan K. P. et Acho E.T.F., 2020, p.94). Elle est évaluée à 1,6% des logements du quartier Aklomiabla (Tableau 4). Ainsi, elle a la part la plus faible des modèles de logement existants dans le quartier. Elle représente également près de 5,0% des logements individuels. Ce modèle de logement se localise principalement dans la partie Sud du quartier (Figure 3).

-La baraque

La baraque est une construction provisoire, généralement en planches. Ce type d'habitation sommaire représente 22,8% des habitations du quartier Aklomiabla, et est le plus présent parmi les logements individuels (soit environ 68,0%), (Tableau 4). Les baraques couvrent toute l'étendue du quartier (Figure 3).



Source : Enquêtes de terrain, 2017

Réalisation : Konan K. Pascal, 2022

Figure 3 : Typologie de l'habitat selon le modèle de construction

3.4-La taille des logements

Dans la présente étude, la taille d'un logement fait référence au nombre de pièces principales, excluant la cuisine, les salles d'eau et les toilettes. Cette section établit une typologie des logements en fonction du nombre de pièces (Tableau 5).

Tableau 5 : Répartition des logements selon le nombre de pièce

Nombre de pièce Type de logement	1 pièce		2 pièces		3 pièces		Plus de 3 pièces	
	Effectif	Proportion (%)	Effectif	Proportion (%)	Effectif	Proportion (%)	Effectif	Proportion (%)
Villa	0	0,0	0	0,0	0	0,0	19	3,0
Immeuble	2	0,3	74	11,6	95	14,8	5	1,0
Maison en bande	0	0,0	32	5,0	9	1,3	0	0,0
Maison simple	0	0,0	0	0,0	4	0,6	6	1,0
Cour commune	95	14,8	125	19,5	28	4,3	0	0,0
Baraque	134	20,9	12	1,9	0	0,0	0	0,0
Total	231	36,0	243	38,0	136	21,0	30	5,0

Source : D'après les résultats de l'enquête de terrain, 2022

L'analyse du tableau ci-dessus montre le regroupement des logements en quatre classes dans le quartier Aklomiabla : les logements d'une pièce (36,0%), les logements de deux pièces (38,0%), les logements de trois pièces (21,0%) et les logements de plus de trois pièces (5,0%). Ainsi, les logements de un à deux pièces représentent près des trois quarts (soit 74,0%) des habitations du quartier. Les autres se partagent les 26,0% restant. Toutefois, le croisement du nombre de pièces avec les modèles de logement ressort que la majorité des habitations d'une pièce sont des baraques (58,0%) et des cours communes (41,1%). Aussi, la majorité des habitations de 2 pièces sont des cours communes (51,44%) et des immeubles (30,45%). Concernant les habitations de 3 pièces, elles sont en majoritairement des immeubles (69,85%). Par ailleurs, les logements de plus de trois pièces sont en majorité des villas (63,33%).

IV. DISCUSSION

Ce travail met en exergue les caractéristiques de l'habitat dans un ancien quartier précaire de la commune de Koumassi (Aklomiabla) entièrement restructuré en 2001. Il identifie trois modes de classification de l'habitat dans le quartier Aklomiabla. Concernant la typologie selon les matériaux de construction, l'analyse des données montre l'utilisation de trois matériaux dans la constitution des habitations avec une préférence pour les matériaux en dur au profit des matériaux légers et intermédiaires (mixtes). Ces résultats corroborent ceux de Konan K. P. et Adou G. A. T. (2022, pp.25-27) dans une étude sur le profil de l'habitat dans le quartier " Grand Campement " de la commune de Koumassi à Abidjan. En effet, ils ont identifiés la présence de trois matériaux dans la constitution des habitations du quartier étudié, avec une prédominance des matériaux en dur. Aussi, les travaux d'Atta K. L. et al. (2015, p. 200) et de Deboulet A. (2009, p. 69) confirment les résultats de la présente étude. Les auteurs ont relevé dans leurs études une prédominance des matériaux en dur respectivement, 80% à 88% des logements dans les quartiers précaires de Jean Folly, Zoe Bruno et Sagbé à Abidjan et 62% des habitations à Mumbai (ex-Bombay). Les travaux parcourus ont montré que la préférence pour les matériaux en dur est marquée par la domination de logements en dur dans le parc immobilier des quartiers. En outre, l'étude décrit l'unité d'habitation et les modèles d'habitat du quartier Aklomiabla. Celle-ci révèle une importance des logements collectifs (soit 65,7% du parc immobilier) marqué par la domination des cours communes (soit 39,0% de l'ensemble des logements). Les résultats des travaux de Konan K. P. et Adou G. A. T. (2022, p.27) confirment ceux de la présente étude. En effet, dans une étude précédente, les auteurs révèlent une forte majorité de l'habitat collectif dans le quartier " Grand Campement " à Koumassi avec 94,50% de l'ensemble des habitations, marqué par la domination des cours communes (soit 94,00% des constructions). Abordant la question, les travaux de. Atta K. et al. (2015, p. 197) ont révélé que le logement en cour commune représente le type de logement majoritaire dans les quartiers précaires étudiés avec respectivement 75% des habitations à Zoé Bruno, 79,16% à Jean Folly, et 63,33% à Sagbé. Par ailleurs, la présente étude indique une forte présence des logements d'une pièce ou deux pièces dans le quartier Aklomiabla (soit 74,0% des logements) avec une domination des logements de deux pièces (soit 38,0% de l'ensemble habitations). Ce taux diminue quand le nombre de pièces du logement augmente. Atta K. et al. (2015, p. 201) et Konan K. P. et Adou G. A. T. (2022, p.30) ont fait les mêmes constats. En effet, les auteurs ont révélé dans leurs études, une prédominance des logements d'une pièce qui décroît également quand le nombre de pièces croît.

V. CONCLUSION

Cet article s'est intéressé à l'habitat dans le quartier d'Aklomiabla. Il a permis d'analyser les caractéristiques des habitations dans ce quartier. Ainsi, on a distingué les trois groupes de matériaux de construction qui interviennent dans l'édification des habitations dans l'espace d'étude. Ce sont les matériaux en durs, les matériaux intermédiaires et les matériaux légers. Mais, dans le quartier, les constructions en matériaux durs prédominent (soit 72,1% c'est à dire plus de 2/3 des constructions). Aussi, on a observé deux types de regroupement de l'unité d'habitation à savoir le logement collectif et le logement individuel, et six modèles de

construction notamment les immeubles, les cours communes, la villa, la maison en bande, la maison simple et la baraque. A ce niveau, on a constaté l'importance des logements collectifs (soit 65,7% du parc immobilier). Par ailleurs, on a constaté que la taille des logements dans le quartier est d'une ou deux pièces en majorité. De tout ce qui précède, le quartier Aklomiabla s'identifie aux quartiers populaires d'Abidjan. Cependant, cette étude pourrait s'étendre aux autres quartiers de la commune de Koumassi afin de dresser le profil d'ensemble de l'habitat par quartier.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1]. ATTA Koffi, KONE Moussa et KRA Kouadio Joseph, 2015, « La nouvelle configuration de l'habitat dans les quartiers précaires d'Abidjan : cas de Jean Folly, Zoé Bruno et Sagbé, European Scientific Journal, Edition vol.11, n°14, pp.191-203.
- [2]. DEBOULET Agnès, 2007, « Restructurer l'habitat précaire. Récits de "meilleures pratiques" », Espaces et sociétés, Edition vol.4, n°131, pp.67-83. www.cairn.info/revue-espaces-et-societes-2007-4-page-67.htm
- [3]. INS (Institut National de la Statistique), 2014, Synthèse des résultats définitifs du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH). INS, Côte d'Ivoire, 232 p.
- [4]. KONAN Kouamé Pascal et ADOU Gnanoran Alida Thérèse, 2022, Housing profile in the "Grand Campement" district of the municipality of Koumassi (Abidjan-Côte d'Ivoire). IOSR Journal Of Humanities And Social Science (IOSR-JHSS), Volume 27, Issue 5, Series 7 pp. 23-30.
- [5]. KONAN Kouamé Pascal et ACHO Eyimin Timothée Ferrand, 2020, La restructuration d'un ancien quartier précaire et la nouvelle configuration de l'habitat : Zoe-Bruno (Abidjan (Côte d'Ivoire), Annales de l'Université de Bangui, série A, n° 13, pp. 81-97, www.credef-ub.org/
- [6]. ONU-Habitat, 2012, « Côte d'Ivoire : Profil urbain d'Abidjan », Programme des Nations Unies pour les Etablissements Humains, 36p. Disponible sur : <https://unhabitat.org/sites/default/files/download-manager-files/Cote%20d%20Ivoire%20-%20Abidjan.pdf> (consulté le 10 août 2022)
- [7]. République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, 2014, Rapport sur les caractéristiques de l'habitat et le cadre de vie à partir du RGP/H 2012, Niamey, 47p.
- [8]. VARNAI Bea et MOLES Olivier, 2018, Problématiques d'habitat des quartiers précaires en milieu urbain, Villefontaine Cedex, 59p.